

Cher Partenaire,

Nous sommes heureux de vous faire découvrir l'actualité de la Fondation.

Nous espérons que ces informations vous intéresseront. N'hésitez pas à nous dire ce que vous en pensez.

Bonne lecture !



FEMMES
CONTRE LE SIDA 

zéro transmission
zéro décès
zéro discrimination

En partenariat avec le Ministère de la Santé
Direction Générale de la Prévention du Sida.

 Initiatives pour
les Femmes

LE CHIFFRE DU MOIS

23

Cette année encore, le 23 Juin, la Fondation fêtera à nouveau la Journée Internationale des Veuves. Ce sera l'occasion de communiquer sur les avancées obtenues par les conjoints survivants. Grâce à une action continue de la Fondation, qui a réalisé des actions de plaidoyer international puis national et mis en place un lieu d'accueil et une ligne d'écoute pour les Veuves, aujourd'hui la situation législative au Gabon a évolué.

L'enjeu est de faire savoir aux Veuves et de les aider dans leur parcours administratif et judiciaire. C'est l'objectif de la nouvelle campagne qui sera lancée à l'occasion de cette Journée Internationale des Veuves.

A LA UNE

LA FONDATION LALLA SALMA PRÉVENTION
ET TRAITEMENT DES CANCERS EN VISITE
DE TRAVAIL AU GABON AVEC LA FSBO

La Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille a accueilli en mai dernier une importante délégation marocaine de la Fondation Lalla Salma Prévention et Traitement des Cancers.

[> Lire la suite p. 2](#)



NOS PROJETS



Initiatives pour
les Jeunes

« Bourses d'Excellence Ozavino »

[> Lire la suite p. 2](#)



Initiatives pour
les Femmes

« Eliminons la transmission du
VIH de la mère à l'enfant! »

[> Lire la suite p. 3](#)

A LA UNE

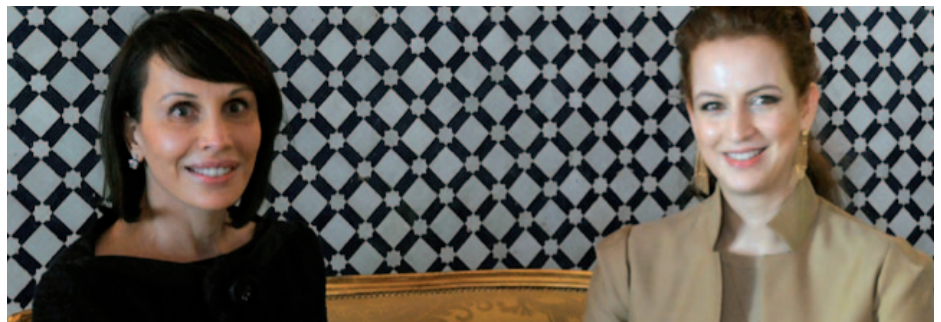
LA FONDATION LALLA SALMA PRÉVENTION ET TRAITEMENT DES CANCERS EN VISITE DE TRAVAIL AU GABON AVEC LA FSBO

> [Suite...](#)

L'arrivée de cette délégation, composée de scientifiques et de médecins fait suite à l'engagement pris et renouvelé en 2013 à Fès entre Son Altesse Royale la Princesse Lalla Salma et la Première Dame du Gabon d'établir une coopération technique pour lutter efficacement contre les cancers au Gabon.

Les équipes des deux fondations, en collaboration avec le Ministère de la santé, travaillent à établir un état des lieux des structures de soin au Gabon et à évaluer les besoins dans la lutte contre les cancers afin d'élaborer un plan d'actions à court et à moyen termes en matière de prévention, de ressources humaines, d'accès aux médicaments et de prise en charge et d'accompagnement des malades.

La Fondation Lalla Salma Prévention et Traitement des Cancers a acquis une forte



expérience dans la lutte contre les cancers. Elle dispose notamment d'outils efficaces qui pourraient être transposés au Gabon.

A titre indicatif, les cancers féminins (col de l'utérus et sein) représentent 30,4% des cas de cancers au Gabon. Concernant le col de l'utérus, 45 à 60% des patients atteints par

cette affection guérissent dans les pays qui disposent d'un plateau technique adapté.

La Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille développe des programmes de sensibilisation et de formation dans le domaine de la santé axés plus particulièrement sur la mère et de l'enfant.

NOS PROJETS



Initiatives pour les Jeunes

> [Suite...](#)

La Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille a lancé le 15 avril dernier une grande campagne d'information pour l'octroi de nouvelles bourses d'Excellence.

Depuis 2011, dans le cadre de ses initiatives pour la jeunesse, la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille octroie des bourses d'Excellence à des élèves méritants.

Au total 16 jeunes ont bénéficié de bourses ou d'allocations de la Fondation pour poursuivre leurs études dans des filières aussi variées que le commerce, le droit public, le développement durable, le sport, la biologie ou les sciences politiques aussi bien au Gabon qu'à l'étranger.

Ces bourses d'Excellence dénommées « Bourses Ozavino » seront attribuées aux nouveaux bacheliers et aux étudiants du cycle supérieur intégrant une grande école ou une université de renom, sous réserve de certaines conditions.

De nationalité gabonaise, résident ou non au Gabon, les bourses seront attribuées aux

étudiants qui se distingueront par la qualité de leurs résultats scolaires et par leurs capacités de leaders.

Le programme leur permettra d'étudier partout dans le monde, afin d'être compétitifs sur le marché de l'emploi et devenir de véritables acteurs du développement dans leur pays.

Pour faire connaître cette opportunité aux étudiants et afin que la Fondation puisse aider le plus grand nombre de jeunes possible, une campagne d'affichage a été mise en place dans les lycées et les universités et des annonces ont été faites dans la presse.

La Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille souhaite ainsi promouvoir auprès de la jeunesse gabonaise les valeurs de travail et de mérite tout en l'accompagnant à devenir un véritable acteur de développement au Gabon. Les inscriptions se sont clôturées le 31 mai.

Rencontre avec... ... Raissa MOUKETA,

Doctorante en pharmacie et étudiante à HEC Paris, bénéficie d'une bourse de la Fondation depuis 2011.

- Quel est ton parcours éducatif ?

J'ai obtenu le bac scientifique en 2006 avec la mention bien. Je me suis alors inscrite à la Faculté de Pharmacie de Tours où j'ai choisi l'option « Pharmacie en industrie », plus spécialement Marketing. Ce qui explique qu'à partir de la 6ème année, j'ai dû suivre un double cursus en m'inscrivant à HEC.

> [Lire la suite p. 3](#)

Rencontre avec... ... Raissa MOUKETA,

Doctorante en pharmacie et étudiante à HEC Paris,
bénéficiaire d'une bourse de la Fondation depuis 2011.

> Suite...

- Comment s'est passée l'entrée à HEC ?

Etant donné que j'avais un niveau Bac+5, mon admission s'est faite après étude de dossier et entretien. J'avais un bon dossier scolaire... L'entretien, qui a duré une bonne heure, était très stressant. Les questions portaient sur différents domaines et pouvaient être posées en français comme en anglais. Après, il fallait gérer l'attente des résultats... Un bon mois et demi. En apprenant que j'étais admise à HEC, j'étais vraiment soulagée, je pouvais envisager mon avenir avec sérénité.

- Comment as-tu obtenu la bourse de la Fondation ? Qu'as-tu ressenti après avoir obtenu cette bourse ?

J'avais écrit à l'Agence Nationale des Bourses



du Gabon pour l'informer de mon intention d'effectuer un master spécialisé en HEC.

Celle-ci ne pouvant prendre en charge ma scolarité a transmis le dossier à la Fondation Sylvia Bongo Ondimba.

Lorsque j'ai appris que j'avais la bourse, j'étais hyper fière ! Ouahouh ! Cela veut dire que la Première Dame a vu mon dossier, qu'elle me connaît, qu'elle est d'accord pour s'investir sur moi !

- De quels autres soutiens bénéficies-tu pour tes études ?

Je bénéficie, pour mes frais de vie, de la bourse gabonaise.

- Qu'envisages-tu de faire après tes études ?

Je veux développer un beau projet pour le Gabon. Pendant les vacances 2012, j'ai effectué un stage à l'Institut de Pharmacopée et de Médecine Traditionnelle. Je suis allée dans la forêt gabonaise pour identifier et répertorier les plantes. J'ai été auprès des femmes, pour obtenir leur savoir sur l'utilisation des plantes... Après mes études, je compte rentrer au Gabon, poursuivre ce projet et valoriser nos ressources en pharmacopée.

- Si tu pouvais faire passer un message aux jeunes lycéens et étudiants gabonais, que leur dirais-tu ?

Je leur dirai qu'il est très important de s'investir dans les études. C'est par son travail qu'on est reconnu, qu'on s'ouvre au monde, aux autres et qu'on s'enrichit. Pour ma part, je remercie bien sincèrement la Fondation. Grâce à elle, je me sens plus forte, plus armée pour poursuivre ma route.



Initiatives pour les Femmes

« Eliminons la transmission du VIH de la mère à l'enfant! »

Dans le cadre de ses Initiatives pour les Femmes, la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille, a lancé une campagne de sensibilisation sur le thème FEMMES CONTRE le SIDA.

Cette campagne d'envergure, basée sur l'objectif 2015 de l'UNICEF « Atteindre l'élimination quasi totale de la transmission du virus des mères à leurs bébés », a débuté avec la journée internationale des sages-femmes et s'est terminé le jour de la Fête des Mères.

Aujourd'hui au Gabon, près de 3,100 enfants âgés de 0 à 14 ans vivent avec le virus du SIDA du fait de la transmission par la mère séropositive. La moitié d'entre eux n'atteindra pas l'âge de deux ans sans soins. Or, des solutions efficaces existent pour éliminer cette contamination. Au Gabon, le dépistage et la prise en charge de la femme enceinte séropositive sont gratuits.

Ce sont ces messages que la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille souhaite



diffuser de la manière la plus large possible à travers tout le pays. Durant trois semaines, cette campagne de sensibilisation a été déclinée sur plusieurs supports (affichage urbain, insertions presse, spots TV, opération SMS) et accompagnée de distributions de matériels médicaux à Libreville comme à l'intérieur du pays.

Cette campagne reprend l'esprit de la

précédente, CAN SANS SIDA. En effet, selon une étude menée après l'événement, cette dernière a connu un très grand succès puisque 88,5% des personnes interviewées en ont entendu parler et 79,5% en gardent une opinion positive.

> Lire la suite p. 4



Initiatives pour les Femmes

> suite

Ensemble, nous devons redoubler d'efforts dans l'élimination de la transmission de la mère à l'enfant. Pour obtenir des résultats significatifs, nous devons accentuer l'information et la prévention parmi la population en âge de procréer, systématiser le dépistage, favoriser l'accouchement dans les maternités, améliorer l'accompagnement des communautés les plus isolées et vulnérables et lutter contre toutes formes de stigmatisation et de discrimination.

Depuis deux ans, la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille s'engage dans la lutte pour la réduction de la mortalité maternelle et infantile, notamment par le biais de son programme Tous Unis pour la Santé de la Mère et de l'Enfant (TUSME) qui a permis de former 139 personnels soignants à travers le pays.

Certes, beaucoup de progrès restent à faire, mais nous devons continuer à nous mobiliser, sans réserve, pour que nos enfants naissent et vivent sans SIDA.

ET DU CÔTÉ DU CABINET... QUE S'EST IL PASSÉ ?

Pourquoi j'ai marché contre les crimes rituels

Le samedi 11 mai, j'ai participé à la marche contre les crimes rituels à laquelle m'ont conviée l'Association de Lutte contre les Crimes Rituels (ALCR) et les communautés religieuses du Gabon.

En tant qu'être humain, je ne peux rester insensible à ces atrocités. Aux côtés des autres manifestants, j'ai marché pour être en adéquation avec mes convictions personnelles et les valeurs morales et sociétales auxquelles j'adhère.

J'ai choisi d'agir dignement et de prendre part à cette marche pour exprimer ma compassion...

> Lire la suite p. 5

EN BREF



Initiatives pour la Solidarité

L'histoire de Romaric EDZANG EBANE : en collaboration avec un éducateur

Le 3 janvier 2008, Romaric rentre chez lui et s'apprête à réviser ses cours de droit quand il s'aperçoit qu'il n'arrive pas à discerner les caractères dans son cahier même s'il voit bien autour de lui. Petit à petit, Romaric perd la vue. Mal soigné, des diagnostics contradictoires finissent par lui prédire une cécité totale irréversible.

Romaric est le premier garçon de la famille. Sans père au foyer, il se sent responsable et veut surtout ne pas être une charge pour la Société et pour sa famille. Malgré son handicap, il garde une ténacité à toute épreuve et franchit les étapes de l'autonomie une à une.

La première étape sera de se faire accepter dans une école réservée aux enfants pour apprendre le braille, puis de se faire remarquer par sa volonté, son enthousiasme et son dynamisme. C'est ainsi

qu'il attirera l'attention de Remi Roussel, éducateur spécialisé de passage au Gabon, qui lui proposera de venir étudier en France. De nouveau, Romaric devra faire preuve de sa grande ténacité et de sa force de conviction pour arriver à obtenir les moyens de partir, passant au dessus des nombreux obstacles administratifs qui s'élèvent devant lui les uns après les autres.

Romaric finit par trouver le soutien de la Fondation qui lui offre une bourse pour ses études en France.

Il arrive en France le 20 septembre 2012 et après plusieurs consultations ophtalmiques, c'est le miracle qu'il n'attendait plus : il est opéré le 28 février et recouvre la vue, petit à petit, grâce à une rééducation !

Romaric s'est toujours dit « ce qui affaiblit l'Homme, c'est le refus d'accepter sa condition. Une fois qu'il l'a accepté, il peut trouver les moyens de s'en sortir ».

Quelle magnifique illustration que cette belle histoire de Romaric qui avait accepté sa condition mais qui a refusé d'être une charge pour sa famille et pour la Société et qui a fini par s'en sortir.

Les enfants de l'ENEDA au Festival Sourd Métrage de Nancy

Du 28 au 30 mai, les enfants déficients auditifs de l'ENEDA, unique établissement scolaire pour ces enfants au Gabon, ont été les invités du Festival « Sourd Métrage » de Nancy. Ils y ont présenté le court métrage qu'ils ont réalisé, grâce à un accompagnement pédagogique par des enseignants et des professionnels du cinéma.

Ils vivent là une aventure exceptionnelle pour eux, habitués plutôt à être stigmatisés, que valorisés ; la réalisation de ce court métrage fait partie d'un projet innovant, basé sur des activités de créativité, supports d'une scolarisation adaptée. C'est dans le cadre de ses initiatives pour la Solidarité que la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille s'est engagée sur ce projet en collaboration avec

l'ENEDA

Pour valoriser les enfants et faire émerger leurs potentiels, des ateliers d'art-thérapie ont été mis en place du 8 au 27 avril, inspirés de méthodes qui ont fait leurs preuves en Europe. Ces activités de créativité permettent en tout premier lieu de renforcer leur confiance en eux et de développer leurs talents artistiques. Des supports adaptés pour ce projet inédit au Gabon ont été créés pour permettre aux jeunes sourds de s'exprimer différemment. Les professeurs ont été formés à ces techniques pédagogiques spécifiques. C'est dans ce cadre qu'a été réalisé ce court métrage très créatif et empreint d'une grande sensibilité.

Le court métrage réalisé par les enfants de l'ENEDA a obtenu le prix du meilleur scénario.

En communiquant sur cette aventure, la Fondation souhaite partager avec tous les gabonais une image différente des enfants déficients auditifs.





ET DU CÔTÉ DU CABINET ... QUE S'EST IL PASSÉ ?

> Suite...

... et ma solidarité vis-à-vis des familles des victimes et pour interpeller l'Etat afin qu'il assure pleinement ses missions régaliennes de sécurité, de justice et d'équité.

La pratique des crimes rituels remet en cause l'article 3 de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme qui stipule que : « Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne ».

Mon émotion durant cette marche a été forte. Je n'aurais jamais cru qu'autant de personnes se mobiliseraient à cette occasion. J'ai vu des milliers d'hommes et de femmes, des jeunes, des personnes handicapées, des personnes âgées et des représentants de communautés étrangères se joindre à cet élan de compassion.

J'ai aussi ressenti un lien très fort qui a uni les participants et une symbiose sincère entre nous, malgré nos différences.

J'ai ressenti la cohésion d'un groupe résolument déterminé à faire entendre la voix de ceux et celles qui ont perdu un être cher dans des conditions atroces.

En marquant des arrêts à l'Assemblée Nationale et à la Présidence, nous avons interpellé les autorités sur la gravité de la situation et l'urgence d'agir. Je me réjouis qu'ils se soient engagés à prendre leurs responsabilités car du fond du cœur je souhaite que chaque gabonais puisse s'épanouir dans un climat de sécurité.

Notre combat contre ce fléau, nous le menons pour les générations futures.

LA VIE À LA FSBO

La Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille vous retrouve en Septembre pour sa prochaine newsletter.

Bonnes vacances à tous nos partenaires !

La FSBO